

Fenba

Deux problèmes m'ont occupé longtemps: Comment puis-je présenter, seul, la musique faite au balafon, alors qu'elle est normalement jouée par trois musiciens? Comment puis-je faire découvrir à des gens, qui ne comprennent pas notre langue, l'enrichissement culturel associé à ce type de musique?

Pour nous Sambla (Burkina Faso de l'Ouest), le balafon est omniprésent. Chaque village, chaque famille de renom, chaque profession dispose de son propre morceau de musique: son blason, ses armoiries en quelque sorte. À chaque événement important, on compose un nouveau morceau de musique. Les travaux d'une communauté villageoise sont rythmés par la musique. Mais, en fait, notre musique est réellement un langage. Ce langage nous l'apprenons dès la petite enfance en même temps que la langue parlée. C'est la raison pour laquelle, tout ce qui est exprimable verbalement peut l'être aussi simplement par le biais des mélodies du balafon. Aussi incroyable que cela puisse paraître: sans ouvrir la bouche, nous racontons des histoires, présentons un rapport sur les événements actuels, nous entretenons les uns les autres, nous nous moquons des gens qui nous ennuiant, nous faisons la cour, etc. Pour nous Sambla, cela va de soi. D'autres, cependant, s'imaginent que cette musique est sans structures reconnaissables et, après un certain temps, s'ennuient, abandonnent. Certaines personnes ont amicalement essayé de m'apprendre à composer afin qu'eux aussi puissent profiter de ma musique. Ils ne pouvaient croire que je me rendrais ridicule chez moi, serais la risée de tous et provoquerais l'étonnement, parce que plus personne ne me comprendrait.

Notre musique est normalement interprétée par trois musiciens. Le musicien de plus haut rang joue (ou plutôt parle) le solo du registre plus haut. À sa gauche le deuxième balafoniste complète et commente le solo et, en même temps, interagit avec le deuxième accompagnement. Du côté opposé, du xylophone le troisième balafoniste joue l'ostinato de base sur un rythme appuyé, fort. Il donne l'orientation rythmique au soliste d'une part, ceux-ci s'expriment ainsi «de manière plus libre», et d'autre part aux danseurs ou aux travailleurs. En raison des interactions entre les trois musiciens, apparaissent de nouvelles lignes mélodiques-rythmiques, clairement audibles, et qui pourtant ne sont jouées par aucun des intervenants. Grâce aux techniques de studio modernes, j'ai pu interpréter cette musique dans toute sa plénitude sur mes CDs Keneya et Sababu, mais je ne saurais la jouer en direct. Je n'ai que deux mains, et dans chacune, une seule baguette.

Afin de résoudre le premier problème, j'ai dû revoir quasiment tout ce que j'avais appris et joué depuis mon enfance. Une impulsion décisive m'est venue de Marc-André Hamelin alors qu'il jouait les études de Chopin de Léopold Godowsky pour la main gauche. J'ai été étonné, de ce qu'il est possible de faire avec les 5 doigts d'une seule main. Je me sentais vraiment remis en question et j'ai commencé à faire des essais intensifs pour tenter de découvrir ce qu'il est possible de réaliser avec les deux index (baguettes). Maintenant, je condense ma musique en une ligne rythmique-mélodique jouable avec deux baguettes, et que je refragmente grâce à des accentuations.

Cette nouvelle technique de jeu a rendue possible la solution du second problème. Maintenant, je dramatise mes histoires, comme dans une pièce radiophonique. Cette innovation est bien accueillie à la maison (chez les Sambla). D'autres, continueront à ne pas comprendre les textes, mais peuvent désormais goûter à une musique polyphonique riche et d'une grande variété.

Avec les morceaux traditionnels de ce disque, je souhaite fixer un monde qui va bientôt appartenir au passé. En ce qui concerne mes propres compositions, je traite de différents sujets et influences – la joie, la tristesse, l'amour, la solitude, la nostalgie ou la colère - que je rencontre dans ma vie de tous les jours. Le balafon est donc le miroir de mon âme.

1. Fenba

C'est ma chanson à la louange de tous ceux qui m'ont aidé à construire une nouvelle école primaire au Burkina Faso. Fenba! Comme on dit dans ma langue -« Ils ont fait de grandes choses. » L'école débute ses activités en Septembre 2010. Voir: <http://sababu.mamadoudiabate.com>.

2. Biworo fani

Dans l'Afrique, il existe un partage des tâches entre hommes et femmes. De manière simplifiée, on peut dire que les hommes vont gagner l'argent et que les femmes prennent en charge tous les travaux domestiques. En outre, les hommes sont censés «rétribuer» leurs femmes correctement. Si la robe de fête d'une femme a coûté seulement biworo, tout le monde sait que son mari ne remplit pas ses obligations. Par cette chanson, je tiens à mettre les hommes en garde: le monde change, beaucoup de femmes gagnent de l'argent désormais et elles ne sont plus disposées à accepter les discriminations.

3. Jine wele

C'est l'un des morceaux les plus anciens et l'un des plus importants de la tradition Sambla. Cette musique est jouée pendant les cérémonies publiques pour appeler les esprits protecteurs à aider une personne ou une communauté en danger. Le prêtre exécute les gestes rituels nécessaires et demande à l'esprit de venir. L'esprit répond et donne des conseils par le biais d'un médium (une personne, qui est capable d'entrer en transe). La version complète (Ji Te So) peut être écoutée sur mon CD: Keneya.

4. Donso don

En Afrique traditionnelle, on prête aux chasseurs des pouvoirs magiques. Leur instrument de musique appelle Donso Ngoni (harpe du chasseur). Ce morceau je l'ai adapté pour le balafon.

5. Balanfola

Au Burkina Faso, il existe une étonnante diversité de cultures balafoniques. C'est ma chanson à la louange le balafon et des balafonistes - en particulier les Sambla, Toussian, Dioula et Siamou.

6. Foni tomo

Le Mil Fonio, est l'une des plus anciennes céréales d'Afrique, et constitue la base de notre alimentation. Et même, d'après une légende, l'Univers tout entier a été créé à partir de l'explosion d'un seul grain de fonio. Les semis, sarclages, moissons et battages du fonio sont donc menés de manière solennelle. L'original de cette pièce est joué pendant la récolte en novembre. À chaque touffe, les agriculteurs remercient pour ces grains et s'excusent de devoir les couper (tuer) pour pouvoir nourrir leur famille

7. Senekelaba

Quand un garçon Toussian veut se marier, il doit montrer sa force dans le travail. Les garçons font alors une compétition pour pouvoir montrer qui est le plus capable travailleur parmi tous. Le balafoniste observe les garçons, et prévient ceux qui ne travaillent pas bien qu'ils ne vont pas obtenir la fille convoitée. Le soir, les filles arrivent avec des serviettes pour vérifier si les garçons transpirent...

8. Kanu jugu

Sur mon CD, Sira Fila, Fatoumata Dembele a chanté la puissance de l'amour qui fait briller le monde dans chatolement de couleurs nouvelles. Voici le «côté obscur de la force».

9. Duguyayiri

Feignant la consternation et l'effarement, appliqués comme des belettes, les intrigants courent en tous sens avec leurs histoires inventées ou simplement déformées. Promettant aux uns appui et assistance, ils noircissent les autres comme si ceux-ci étaient la source du mal. Au bout d'un certain temps, le trouble s'instaure dans la communauté. Les gens s'accusent les uns les autres. Des amitiés se rompent, de vieilles inimitiés sont ravivées.

10. Koko wele

Cette musique est jouée lors d'une cérémonie secrète. Vers minuit, très précautionneusement et discrètement, afin de ne réveiller personne au village et surtout pas les mauvais esprits, les hommes les plus âgés partent furtivement dans la brousse pour aller au reliquaire du puissant esprit protecteur Koko. Ce qui se passe là-bas, est strictement confidentiel.

11. Dgo so

Le balafon est mon meilleur ami, mon confident. Je peux lui dire des choses que je n'oserais jamais dire à personne. C'est aussi mon paratonnerre. Je m'assoie au balafon, commence à jouer, et au bout d'un certain temps, la colère (dgo en Sambla) s'est envolée.

12. Fa te dogoya

Quand on est un petit enfant, on voit son père, grand, fort, omniscient, tout puissant. Devenu adulte, on se demande parfois comment se peut-il que ce vieil homme tremblotant, petit, frêle, soit mon père? Mais n'est-ce pas aussi une réussite pour un père quand ses enfants le surpassent?